

Le Québec, c'est chez moi

Quitter l'Égypte, mon pays natal, était une catastrophe qui m'a causée de la douleur insupportable comme la douleur d'une femme divorcée après une trentaine d'années de mariage.

Arriver au Québec, en 2013, sous l'influence de mon mari qui rêvait toujours d'immigrer, je suis tombée en dépression pendant les premiers mois, mais vite je me suis rappelée que je dois assumer ma responsabilité envers mes enfants qui n'avaient aucun choix et qui devraient savourer le plaisir de leur nouvelle vie.

Alors, j'ai ouvert mes yeux pour observer les avantages d'y être et j'en ai découvert plusieurs.

En premier lieu, j'ai une bonne connaissance de la langue française qui est la langue officielle de cette province, ce qui m'a permis de bien communiquer avec les autres et de m'intégrer rapidement au rythme de la vie. Malgré cette connaissance, j'étais très consciente que je devais reprendre mes études afin d'améliorer mon niveau d'écriture pour être capable de réussir l'examen que le ministère m'exige si je désire travailler comme enseignante de français langue seconde. Comme c'est mon rêve de travailler dans ce domaine, j'ai accepté ce défi qui semble très difficile, mais susceptible de se réaliser avec un peu d'efforts. Le Québec m'offre l'occasion d'étudier à l'université tout en m'aidant financièrement, ce que mon pays ne pouvait m'offrir à cause de la discrimination même si je le méritais : Quoique j'aie été la deuxième de mon groupe pendant les quatre années de mes études universitaires, en Égypte, notre chef de département a refusé que je travaille professeur à l'université.

En deuxième lieu, ce qui a poussé mon mari à immigrer au Québec, c'est d'offrir une meilleure vie à nos enfants. Et voilà que cela se réalise : mon garçon aîné commence son école primaire, y apprend aisément ; ma petite fille fréquente avec beaucoup d'enthousiasme sa garderie. Je crois que le système d'éducation québécois est l'envers de celui de notre pays, c'est-à-dire l'école montréalaise sert à bien former l'élève bien développé du côté intellectuel, psychologique et physique pour devenir un bon citoyen à la société. Par contraire, dans nos écoles, l'essentiel est que l'élève mémorise les informations transmises par l'enseignant. L'apprenant étudie juste pour réussir, donc ces informations sont inutiles.

De plus, mes enfants trouvent Montréal charmante avec la beauté de sa nature, ses parcs où ils peuvent jouer et faire du vélo, ses piscines et ses jeux d'eau où ils pratiquent la natation. En

outre, je dois mettre l'accent sur la sécurité et le respect qu'on manque toujours dans notre pays. Au Québec, on trouve les gens qui respectent la loi routière de sorte que la sécurité soit remarquable pour les piétons et pour les conducteurs.

En troisième lieu, on ne peut pas nier le climat qui privilégie cette ville où on vivait les quatre saisons de l'année. A notre pays, on ne voit que deux saisons : l'automne et l'été. On attend, chaque année, les tempêtes de neige, car mes enfants aiment jouer dans la neige ; construire un bonhomme de neige. L'école leur organise beaucoup d'activités et de sorties qui conviennent à chaque saison telles que le ski et le patin en hiver. Quand je vois les rues couvertes de neige, je vois une femme habillée sa robe blanche de mariage. Quel beau spectacle ! Cinq mois plus tard, la femme enlève sa robe, la ville transforme du blanc au vert ; c'est une magie naturelle appelée le printemps! Après la neige vient l'herbe verte. Et voilà l'été frappe à la porte pour entrer : enchanté mon chérie on vous attend depuis longtemps pour aller au lac avec les amis et faire du pique-nique. Pourquoi, l'été, tu nous quittes tôt ? Parce que l'automne, mon ami, veut aussi vous visiter. Il attend mon départ pour venir et pour colorier la ville par l'orange et le vert clair, une mixité qu'on ne voit que dans une affiche au musée. Cette variété m'a beaucoup fasciné surtout quand le soleil brille dans le ciel avec une température de moins 25 comme si un message d'espoir éclaircie les cœurs détruits.

Un an de mon arrivée, le Québec me semble un homme que j'ai rencontré, après ma divorce, et qui m'a offert l'amour et la tendresse dont j'ai besoin, sous forme de la liberté, l'égalité, la sécurité, la paix, la simplicité et le respect. Il m'a séduit rapidement que je suis tombée amoureuse de lui. J'étais convaincue que cet homme, le Québec, serait mon futur époux avec lequel j'aimerais poursuivre ma vie.

Silvia, Habib